

fairways **luxembourg**

KIKUOKA

LA PERLE JAPONAISE

SART TILMAN

L'“AUGUSTA” BELGE

OLIVIER CHALON

DR. FITTING ET MR. PRO



OLIVIER CHALON "DR. FITTING & MR. PRO"

Messin d'origine, Olivier est reconnu aujourd'hui comme un excellent enseignant et un clubmaker hyper doué.



Olivier Chalon, caddy de Greg Norman à Ellesborough en 1992.

Olivier, comment as-tu découvert le golf ?

C'est Marc Rottenberg, un ami de mon père, avec qui nous jouions au tennis qui m'a emmené au golf de Chérisey en 1982. J'avais 14 ans.

Quelle fut cette première expérience ?

Je n'étais là que pour le suivre sur le parcours, puis sur un par 3 de 100 mètres, il m'a tendu un fer 9 et donné deux ou trois conseils. J'ai tapé ma première balle sur le green : coup de foudre immédiat !

Et ensuite ?

Je me suis inscrit à l'école de golf de Chérisey dirigée par Bob Austin puis par John Gould. Très rapidement, j'ai eu l'ambition de devenir joueur professionnel. A 16 ans, j'ai intégré un "sport études" à Saint-Jean de Luz et j'ai vite compris qu'il fallait également assurer ses arrières en cas d'échec. J'ai dans le même temps, passé le tronc commun nécessaire pour devenir enseignant, et ceci ne m'a pas du tout plu.

Quel virage as-tu donné alors à ta formation ?

Sur les conseils de John Gould, je suis parti en Angleterre en 1988 comme assistant pro de Paul Warner au golf de Brent Valley près de Londres. Six mois plus tard, je l'ai suivi au Shanklin & Sandown G.C. sur l'île de Wight ; et enfin un an et demi après, je l'ai à nouveau suivi au Golf d'Ellesborough près d'Oxford. Ce golf avait la particularité de jouer la maison de campagne du premier ministre anglais et nous avions donc une clientèle sélectionnée et exigeante. J'ai eu l'occasion de caddy Greg Norman !

Que t'a apporté cette expérience anglaise ?

Tout d'abord, j'y ai rencontré un mentor en la personne de Paul Warner. Il m'a inculqué sa pédagogie et permis de passer mon diplôme de pro là-bas. A ce jour, je suis le seul pro français diplômé de la PGA of England. Cela m'a également permis de maîtriser la langue anglaise, le management d'un club et d'un proshop ainsi que le "club making" qui est devenu une passion.

Et le jeu dans tout cela ?

Durant ces quatre années, j'ai mené de front mon apprentissage de l'enseignement et les tournois où j'ai joué des championnats comme le PGA Championship, le East Sussex National ou encore les qualifications du British Open où j'ai échoué d'un point en 1992. Cette année là, j'ai terminé 16^{ème} à l'ordre du mérite de la PGA anglaise mais l'enseignement et le "club making" me prenaient de plus en plus de temps, je suis donc rentré à Metz pour vivre de ces deux passions dans ma région de cœur.

Comment s'est passé ce retour aux sources ?

Très bien. Tout d'abord à Metz Technopole de 1992 à 1994, puis à Chérisey jusqu'en 2002. J'ai enfin mis à profit mes expériences pour enseigner et créer mon atelier de fabrication et réparation de clubs.

Deux activités bien différentes ?

Non, car mon cursus de pro me permet de vraiment proposer des clubs adaptés à mes élèves. Au-delà de la théorie et des chiffres, un club doit être parfaitement adapté au joueur : ma vision de pro me permet d'affiner exactement cette donnée.

Tu parles beaucoup de passion ?

Oui, c'est le moteur de ma vie professionnelle. J'étais même tellement pris par ces deux activités que j'ai eu un ras le bol complet et j'ai fait un break de six ans comme cadre commercial dans l'industrie. J'ai vu autre chose, mais mes passions m'ont rattrapé !

Et aujourd'hui ?

Depuis 3 ans, j'enseigne à nouveau et je fais toujours des clubs sur mesure. J'ai rejoint très récemment la société Golf Planet à Luxembourg où je peux exercer en toute sérénité.

Quel est ton club préféré ?

Le fer 1 car il y a trente ans, les pros n'encourageaient pas à jouer les bois trop tôt. J'ai donc toujours très bien tapé les longs fers.

Ton parcours préféré au Luxembourg ?

Le Kikuoka : super challenge de golf avec un côté links magnifique et des greens incroyables.

Et ailleurs ?

Le Kempferhof à Strasbourg et East Sussex en Angleterre.

Ton prochain challenge ?

Jouer le tour senior dès que j'aurai 50 ans et si la passion est toujours là ! ■

Arnaud L.